

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION
LILLE, 106, Rue de Paris
PARIS, 42, Bd. Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

de Roubaix - Tourcoing

BUREAUX : Téléphone 351-17
46, rue de la Gare, 45
TOURCOING : Téléphone 3-05
3, rue Pilote Labrousse

DIRECTRICE : M^{me} Eug. GUILLAUME.

CONTE DE PENTECOTE

Un amour ignoré de Jehan Froissart

(1357)



UNE JEUNE FILLE FILAIT SOUS UN ARBRE

C'était en l'an de grâce 1357 par un joli matin printanier, au temps de la Pentecôte.

Un jeune et beau chevalier passait à cheval, au pays du Hainaut, se dirigeant vers un manoir dont on apercevait au loin les pavillères et le donjon crénelé.

En arrivant près d'un vieux pont de pierre, il prit un chemin vert ombragé de saules vénérables, qui cotoyait l'onde chantreuse. Son heaume, son haubert et ses armes brillèrent sous les rayons du soleil.

Il avait vraiment noble allure, le jeune cavalier tout de noir et d'or habillé. Son visage charmant et son regard clair s'adoussaient par instants comme celui d'un enfant. Son cheval noir richement caparçonné et plein de feu, semblait fier d'être monté par un tel maître.

Ce chevalier devait être un noble trouvère, car il chantait chemin faisant, en s'accompagnant d'une vielle, cette jolie ballade :

Mais je veux dire, tant que pour me servir
Sur toutes fleurs j'aime la marguerite.

Le long du chemin il y avait des prés d'un vert délicieux ou paissaient quelques blanches brebis. Le paysage en cet endroit avait l'air d'une image d'Épinal. Les saules centenaires laissaient pendre leurs chevelures dans la rivière qui jassait doucement à quelques pas dans les cailloux.

Le jeune chevalier qui semolait sous le charme de ce lieu champêtre chantait toujours la ballade à la « Marguerite ».

Tout à coup il s'arrêta, prêtant l'oreille et comme extasié, il regardait à quelques pas de lui, une jeune fille, presque un enfant qui filait, sous un arbre.

Elle disait la chanson du « Berger à la Bergère », d'Adam de la Halle :

Robin m'aime, Robin m'a
Robin m'a demandé si m'ara

C'était un amour de petite pastourelle, qui avait nom Jehannette et gardait les outilles au manoir voisin de la forêt de Mormal, en Hainaut.

MARIE CHOQUET.

(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)

MEMORIAL DAY

Le monument de Neuilly a été inauguré en présence de MM. William BULLITT et Edouard DALADIER

L'Ambassadeur des États-Unis, après avoir rappelé le sacrifice des héros de la grande guerre, a conclu : « Pour nous les vivants, l'ordre est : Peiner, chercher, trouver et ne pas céder ».

De son côté, le Président du Conseil français a déclaré : « Toute tentative d'hégémonie ou de domination trouverait la France décidée à défendre avec sa liberté, la liberté du monde ».

Paris, 28. — En ce jour du souvenir pour les États-Unis d'Amérique, la Légion américaine inaugure le monument qu'elle a fait ériger à la mémoire de ses membres tués à la guerre. La cérémonie a lieu à 15 h. au nouveau cimetière de Neuilly, en présence de MM. Edouard Daladier, président du Conseil et ministre de la Défense nationale et de la Guerre, William G. Bullitt, ambassadeur des États-Unis, et des commandeurs de la Légion américaine.

Il est 14 h. 55 quand la sonnerie « Aux champs » annonce l'arrivée de M. Edouard Daladier. Un commandement retentit : « Faites présenter les armes ! »

La musique de la garde joue la « Marche Lorraine » : le président du Conseil va saluer les tombes, puis arrive devant le monument, accueilli par M. William Bullitt, ambassadeur des États-Unis. Il est précédé de MM. Langeron, préfet de police, et Marchand, directeur général de la police municipale, et accompagné de M. Bernhard Ragner, commandeur pour la France de la Légion américaine, des généraux Gamein, chef d'état-major général, Georges, du Conseil supérieur de la guerre, Billotte, gouverneur militaire de Paris.

(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)

GRAVE ACCIDENT

au meeting d'acrobatie aérienne de Saint-Germain

Un planeur s'est pliqué au sol et son pilote ainsi que six spectateurs furent blessés

Saint-Germain, 28. — A la fin du meeting d'acrobatie aérienne de Saint-Germain, l'Américain Richard Randolph, qui était le cinquième et dernier concurrent devant passer pour la Coupe du Monde, a fait une chute au moment où il s'appretait à atterrir. Aspire par un trou d'air, son planeur s'est subitement pliqué au sol et le pilote a été sérieusement contusionné, cependant que l'aile droite de son appareil fauchait quelques spectateurs. Sept blessés dont le pilote ont été transportés à l'hôpital de Saint-Germain.

Il s'agit de Mme Leonie Stiltz, demeurant 97, avenue du Roule à Neuilly, M^{me} Henri Renoult, 18, rue Saint-Sébastien, à Nogent-sur-Marne ; Jean Texier, 20, rue Laval à St-Cloud ; Jacques Bindel, 27, rue d'Orléans à St-Cloud qui ont été admis à l'hôpital de St-Germain.

Ces quatre personnes sont assez grièvement blessées mais, sauf en ce qui concerne Mme Stiltz qui a du être trépanée, leurs jours ne semblent pas en danger.

Quant aux deux autres blessés, M. Henri Giral, 8, boulevard Pasteur à Paris, atteint d'une plaie et Mme Maria Marin, 22, rue du Bas-Meudon à Issy-les-Moulineaux, contusionnée aux reins, après avoir reçu des soins à l'hôpital de St-Germain, ils ont pu être reconduits à leur domicile.

LES FORCES DÉFENSIVES DE LA HOLLANDE NE SONT PLUS EN « ÉTAT D'ALERTE »

Amsterdam, 28. — En raison de la détente actuelle dans la situation internationale, le ministre néerlandais de la Défense a annulé le décret publié le 11 avril et mettant en « état d'alerte » les forces défensives hollandaises.

Le Congrès Socialiste de Nantes a abordé la question de la R. P.

Dans son intervention, M. Léon Blum a déclaré : « Le Parti doit au groupe parlementaire et à la Chambre, une décision claire, nette et péremptoire »

TROIS MOTIONS ONT ÉTÉ ENVOYÉES A LA COMMISSION DES RÉOLUTIONS



M. VINÇON, Secrétaire Fédéral de la LOIRE-INFÉRIEURE, prononçant son allocution inaugurale, ayant à sa droite, M. WAGNER (HAUT-RHIN).

Nantes, 28. — Ce n'est qu'à 10 h. que s'ouvre, sous la présidence de M. André Février, ancien ministre, la première séance de la journée.

On discute d'abord le rapport sur l'organe officiel du parti « Le Populaire ». Comme chaque année les militants apportent à la tribune des critiques parfois assez vives touchant la ligne politique du journal.

Finalement le Bureau est saisi, touchant le rapport sur « Le Populaire », de deux motions traduisant les deux tendances qui se sont fait jour : une motion Aurioi-Lebas, et une motion Paz-Roucaïrol.

Ces deux textes sont renvoyés à la commission des résolutions.

Le congrès décide de discuter, au début de l'après-midi, le rapport sur l'activité du groupe parlementaire.

LE RAPPORT SUR L'ACTIVITÉ DU GROUPE PARLEMENTAIRE

Nantes, 28. — La séance de l'après-midi du Congrès du Parti socialiste est ouverte à 15 h. 30.

C'est M. Albert Paulin, vice-président de la Chambre des Députés, qui dirige les débats.

L'ordre du jour appelle tout d'abord la discussion du rapport sur l'activité du groupe parlementaire.

(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)

VERS UN ACCORD TRIPARTITE ANGLAIS - FRANCO - RUSSE

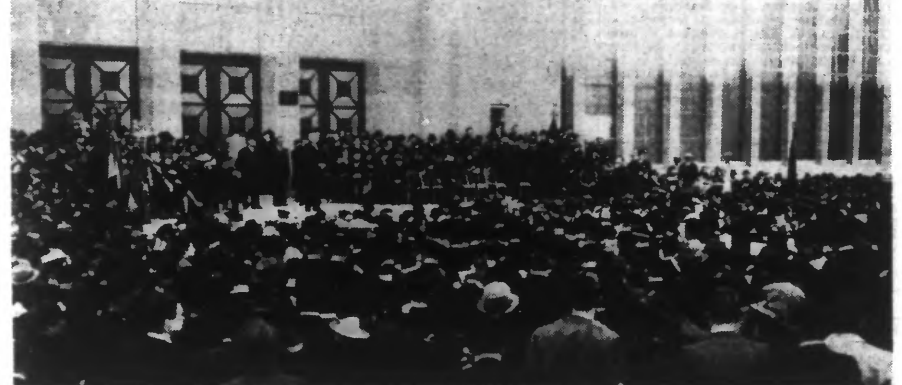
LES PROPOSITIONS DE PARIS ET DE LONDRES ONT ÉTÉ FAVORABLEMENT ACCUEILLIES À MOSCOU

LE PACTE ANGLO-TURC SERAIT TRANSFORMÉ EN ALLIANCE A LONG TERME S'ÉTENDANT AUX BALKANS

LIRE NOS INFORMATIONS EN CINQUIÈME PAGE

Les fêtes lilloises de la grande Kermesse

A la fois carnavalesques, musicales et sportives elles se sont déroulées hier dans la joie générale



Une vue générale de la Place des Nations à l'EXPOSITION DU PROGRES SOCIAL de LILLE, pendant l'exécution d'ensemble par plus de mille musiciens.

LIRE NOS INFORMATIONS EN DEUXIÈME PAGE

Mode de plage



La charmante étoile BETTE DAVIS porte cet ensemble de plage aux motifs fleuris. (Ph Keystone)

La ligne Siegfried aurait-elle été sabotée ?

Le voyage d'inspection du Chancelier Hitler aurait révélé de nombreuses malfaçons

Amsterdam, 28. — D'après les informations parvenues en Hollande de meilleures sources, le voyage d'inspection du chancelier Hitler sur la ligne Siegfried aurait révélé un état de chose aussi peu satisfaisant que possible.

La construction d'une nouvelle ligne en retrait de 3 à 5 kilomètres serait indispensable

C'est ainsi que les abris souterrains qui devaient abriter les pièces d'artillerie lourde n'ont pas résisté aux sources souterraines et aux infiltrations du Rhin : les canons s'enfoncent dans le terrain sablonneux et humide, les casemates ont dû être évacuées, le béton employé est d'une résistance médiocre. Sur une distance de près de cinquante kilomètres, les experts qui accompagnaient le chancelier Hitler estiment que la construction d'une nouvelle ligne, en retrait de trois à cinq kilomètres sur la première, serait indispensable.

(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)

Des bandes d'Arabes ont été exterminées en Palestine par les troupes britanniques

Londres, 28. — On mande de Jérusalem à l'Agence Reuters : Des informations parvenues aujourd'hui à Jérusalem révèlent que 4 bataillons de troupes britanniques ont complètement exterminé hier les bandes d'Arabes qui leur avaient livré bataille mardi dernier dans la région de Tulkarem.

Les couleurs belges EN CYCLISME ont triomphé hier dans la course LILLE-BRUXELLES-LILLE



La belle épreuve cycliste « LILLE-BRUXELLES-LILLE » organisée par l'ADMINISTRATION MUNICIPALE de la Capitale des Flandres, a obtenu, hier, le succès magnifique qu'elle connaît à chacune de ses éditions. Malgré leur supériorité numérique les Français n'ont pu sinistrer cette fois encore. C'est un jeune belge de 20 ans, SEBECU, qui s'est montré le meilleur à l'arrivée final et qui reçut après l'arrivée, comme le montre notre photo, les félicitations de M. TREELS, à gauche, conseiller municipal, et de M. VYT, un des principaux organisateurs de cette compétition internationale. (Ph Révelin)

LIRE LE COMPTE-RENDU AINSI QUE TOUTS AUTRES EN « SPORTS »

Saint-Quentin a glorifié le souvenir de M^{lle} Deutsch de la Meurthe qui fut la bonne fée des « ailes françaises »

A CETTE OCCASION, SON AVION, DONT ELLE FIT DON AU GOUVERNEMENT, VINT ATTERRIR À L'AÉRODROME DE ROUPY



Les personnalités et les membres de la famille DEUTSCH DE LA MEURTHE, pendant le discours de M. DUBOIS, président de l'Aéro-Club de France que l'on voit en haut.

(DE NOTRE ENVOYE SPECIAL) Saint-Quentin a glorifié hier le souvenir de celle que l'on a appelée « la bonne fée des ailes françaises », Mlle Suzanne Deutsch de la Meurthe. C'est à Mlle Suzanne Deutsch de la Meurthe que Saint-Quentin et le département de l'Aisne doivent l'essor prodigieux de l'aviation régionale, l'aménagement de nombreux terrains et d'aéroports, la fondation des aéro-clubs, c'est à son exemple que l'on doit l'engouement de la jeunesse de l'Aisne pour l'aéronautique. Mlle Deutsch de la Meurthe a fait avec plus de diction encore pour St-Quentin et pour le département de l'Aisne ce qu'elle a fait pour le développement de l'aviation française, d'une aviation qu'elle aurait voulu servir avant tout un idéal de paix et de rapprochement entre les

peuples, mais dont elle ne méconnut pas, quand les circonstances évoluèrent, l'importance du rôle joué par la protection et la sécurité du pays.

De hautes personnalités du monde aéronautique se sont associées à l'hommage rendu hier, à St-Quentin, à Mlle Deutsch de la Meurthe.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

L'« ATLANTIC CLIPPER » EST ARRIVÉ AUX ACORES

Horta, 28. — L'hydravion américain « Atlantic Clipper » est arrivé à Horta le 10 h. 12.